(19) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

PARIS

(11) N° de publication : **2 631 801**
(à n'utiliser que pour les commandes de reproduction)

(21) N° d'enregistrement national : **88 07019**

(51) Int Cl⁴ : A 47 F 7/024.

(12) DEMANDE DE BREVET D'INVENTION A1

(22) **Date de dépôt :** 26 mai 1988.

(30) **Priorité :**

(43) **Date de la mise à disposition du public de la demande :** BOPI « Brevets » n° 48 du 1er décembre 1989.

(60) **Références à d'autres documents nationaux apparentés :**

(71) **Demandeur(s) :** *Edouard GIRARD.* — FR.

(72) **Inventeur(s) :** Edouard Girard.

(73) **Titulaire(s) :**

(74) **Mandataire(s) :**

(54) Antivol pour la protection des lunettes à l'étalage.

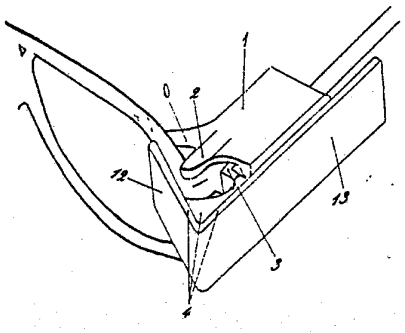
(57) Dispositif pour protéger les lunettes du vol à l'étalage, réalisé par une bague coulissant sur la branche et venant encastrer le cercle de la lunette, entre les deux butées 2 et la spatule 0, de la bague pour rendre inviolable le dispositif quand il est mis en place.

Dispositif verrouillé par un crochet 4 à crans d'arrêt 3 comportant un évidement pour le passage dissimulé d'une clé de déverrouillage.

Dispositif comportant un jeu de lamelles souples pour adapter l'antivol aux différentes branches de lunettes et les maintenir en place.

Dispositif en forme de crochet réalisant un double support d'affichage, sur l'avant 12 et latéral 13.

L'invention est destinée à l'industrie de la lunette.



FR 2 631 801 - A1

Vente des fascicules à l'IMPRIMERIE NATIONALE, 27, rue de la Convention — 75732 PARIS CEDEX 15

1 DESCRIPTIF

L'invention concerne un dispositif anti-vol pour la protection des lunettes à l'étalage.

Les lunettes de soleil vendues en libre service font l'objet de vols fréquents lorsqu'elles sont laissées à la libre disposition des clients, pratique courante dans la commercialisation des lunettes, l'essayage étant le facteur déterminant de l'achat.

Pour la protection contre le vol, il existe des étiquettes attachées à un fil plastique, fil inviolable à la main, mais facilement tranchable avec un objet coupant, ces étiquettes placées sur le nez de la monture, gènent l'essayage.

Il existe également des systèmes de verrouillage des lunettes sur leur présentoir, mais les clients doivent solliciter et attendre l'intervention d'une vendeuse pour choisir et essayer les lunettes.

Enfin, il existe des anti-vols qui se montent sur les branches des lunettes, et qui bloquent les charnières branches ouvertes ; empêchant ainsi de dissimuler facilement des lunettes dans une poche. Certains sont fixés à l'aide de vis sur la branche, d'autres se fixent par assemblage de deux parties, l'une prenant appui sur la face interne de l'oculaire, l'autre sur la face externe, le tout verrouillé par un crantage.

Le dispositif à vis à l'inconvénient de ne pas être facile à monter par le revendeur, il contraint le fournisseur à expédier les lunettes avec l'anti-vol monté, branche ouverte, ce qui nécessite un conditionnement plus volumineux.

Le déverrouillage à la caisse de ce système prend du temps.

De plus, le serrage par vis laisse des marques sur les branches, et le trou de la vis nettement visible, rend l'accès facile à un objet rentré en force, un crayon par exemple, avec lequel on peut aisément dévisser et oter l'anti-vol.

Le système des deux parties se verrouillant par crans d'arrêt à l'inconvénient d'être vulnérable, et la personne qui désire le violer, arrive à le faire pivoter autour de la branche et à le libérer, si elle le tourne en force.

L'invention remédie à ces inconvénients. Elle sera mieux comprise par la description ci après d'un mode de réalisation préférentiel en référence aux dessins annexés, dans lesquels :

- la figure 1 représente le crochet dans ses différents aspects
- la figure 2 représente la bague coulissante
- la figure 3 représente la clé de déverrouillage
- la figure 4 représente le dispositif une fois monté en place sur l'une des branches de lunettes.

Pour son fonctionnement, le dispositif comporte : une bague coulissante (1) qui se glisse sur une branche pour venir prendre appui avec sa spatule (0) sur la face interne de l'oculaire, emprisonnant conjointement avec deux butées (2),

une partie du cercle et la branche, empêchant ainsi le dispositif une fois fixé de subir une rotation autour de la branche ; rotation que pourrait tenter d'exercer une personne qui voudrait enlever le dispositif sans la clé de déverrouillage.

Un crochet (4) qui se glisse dans la bague et vient prendre appui sur la face externe de l'oculaire en sa partie recourbée (12).

Les deux parties se verrouillent ensemble et scellent le dispositif dans sa position finale, bloquant la charnière et la branche ouverte.

Le verrouillage des deux parties s'effectue à l'aide du crantage (3) ménagé dans le crochet (4) et du cran d'arrêt (9) de la bague.

Le crochet (4) dissimule dans sa partie crans d'arrêt (3) un évidement en forme de couloir (5) qui sert de rampe au passage d'une clé (6) destinée à soulever le cran d'arrêt (7) et déverrouiller l'ensemble, pour libérer la lunette de son anti-vol, notamment aux caisses des magasins.

Le cran d'arrêt (7) est rendu amovible par une seule fixation à l'extrémité de sa paroi de support (9) il échappe par un évidement ménagé à cet effet (8) dans la paroi supérieure de la bague.

Le crochet (4) comporte à sa partie inférieure des lamelles souples (10) indépendantes les unes des autres, qui comprimées par le passage de la branche exercent une pression qui plaque la branche contre la paroi de la bague et la maintienne en place latéralement en compensant l'intercise laissé libre par la branche à l'intérieur de la bague.

Les lamelles peuvent indifféremment être réparties sur la bague et sur le crochet.

La forme du crochet replié en angle aigu à sa partie avant réalise un double support d'étiquette en ses parties (12) et (13) la face avant (12) pouvant servir à l'affichage des prix, la face latérale (13) à l'étiquetage du code-barres et à l'argumentaire, pouvant eux même dissimuler une étiquette électronique d'alarme aux portes.

L'angle formé par le crochet (4) a aussi l'avantage de projeter vers l'avant l'ensemble du dispositif et d'avancer le porte étiquette latéral, qui sans celà et de par sa grande dimension pour recevoir l'étiquette électronique de protection, gènerait la mise en place des lunettes sur les présentoirs.

Un ajourage (11) est pratiqué dans la spatule de la bague (1) pour permettre aux charnières de lunettes, notamment à celles des branches dites à tenon recourbé, plus éloignées de la monture, de s'y encastrer de manière que la branche de lunette ait un positionnement appliqué sur l'intérieur de la bague.

L'invention est destinée à l'industrie de la lunetterie.

REVENDICATIONS

1) Dispositif anti-vol pour la protection des lunettes à l'étalage, comportant

- une bague de support qui se glisse sur une branche des lunettes
- et un crochet à glissière coopérant avec cette bague

caractérisé en ce que la dite bague (1) munie de deux butées d'arrêt (2) situées latéralement de part et d'autre d'une spatule (10) vient s'encastrer sur le cercle de la monture pour concourir à emprisonner la branche et la maintenir ouverte.

2) Dispositif selon la revendication 1 caractérisé en ce que le crochet (4) coopérant avec cette bague (1) est pourvu en dessous de la glissière d'un crantage (3) destiné à venir s'inserrer dans la bague (1) et se verrouiller avec cette dernière par l'intermédiaire d'un crochet (7). Le dit crantage (3) comportant en outre un évidement (5) destiné au passage dissimulé d'une clé (6) de déverrouillage de l'ensemble.

3) Dispositif selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que le crochet (4) ou la bague (1) présentent à leur partie inférieure, une ou plusieures lamelles souples (10) pour fixer et maintenir en place la branche par rapport à l'ensemble crochet (4) - bague (1).

4) Dispositif selon l'une quelconque des revendications 1 à 3 caractérisé en ce que la spatule (0) comporte une lumière centrale (11) pour le positionnement de charnières proéminentes des lunettes.

FIG 1

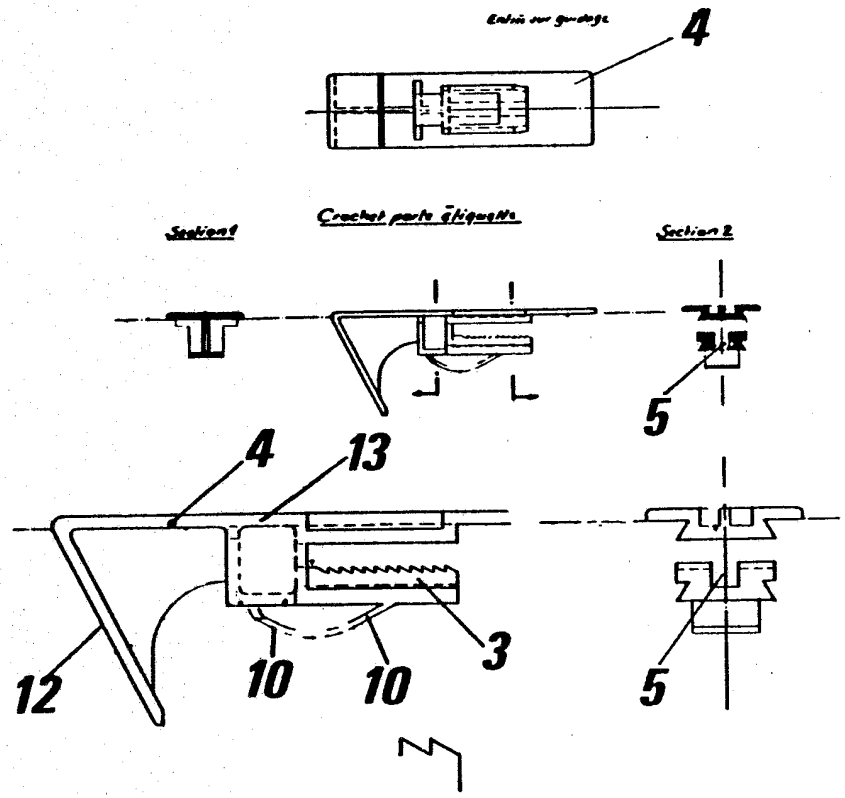
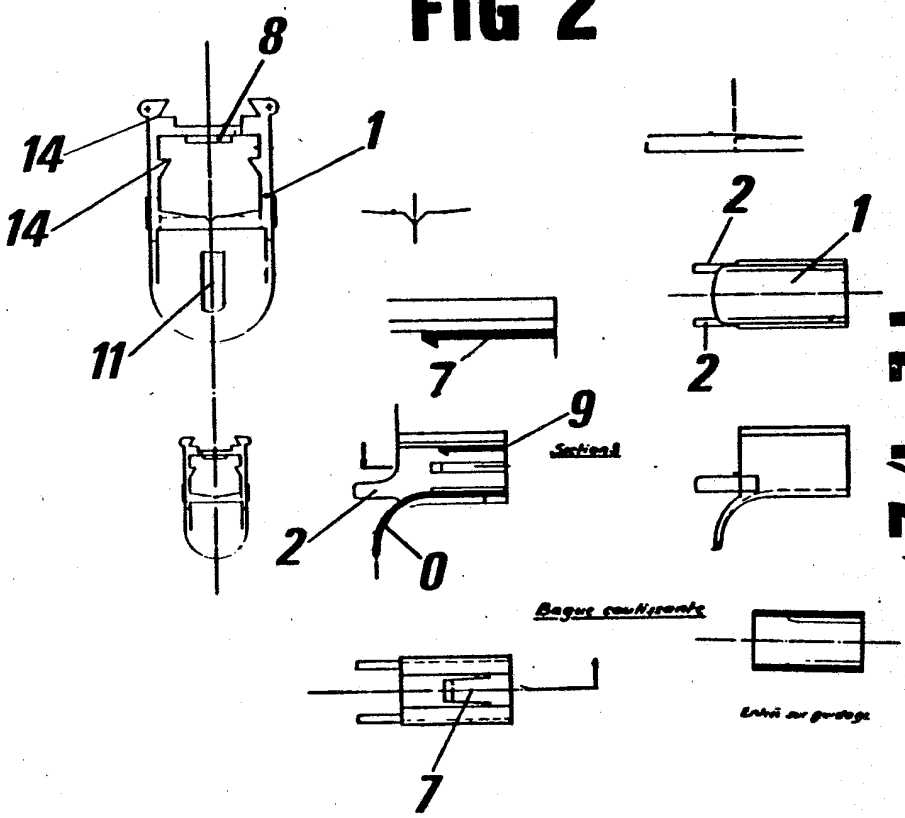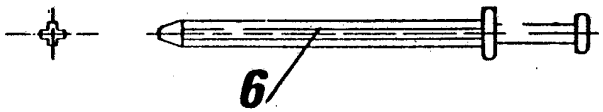


FIG 2



PL 1/2

FIG 3



2631801

2631801

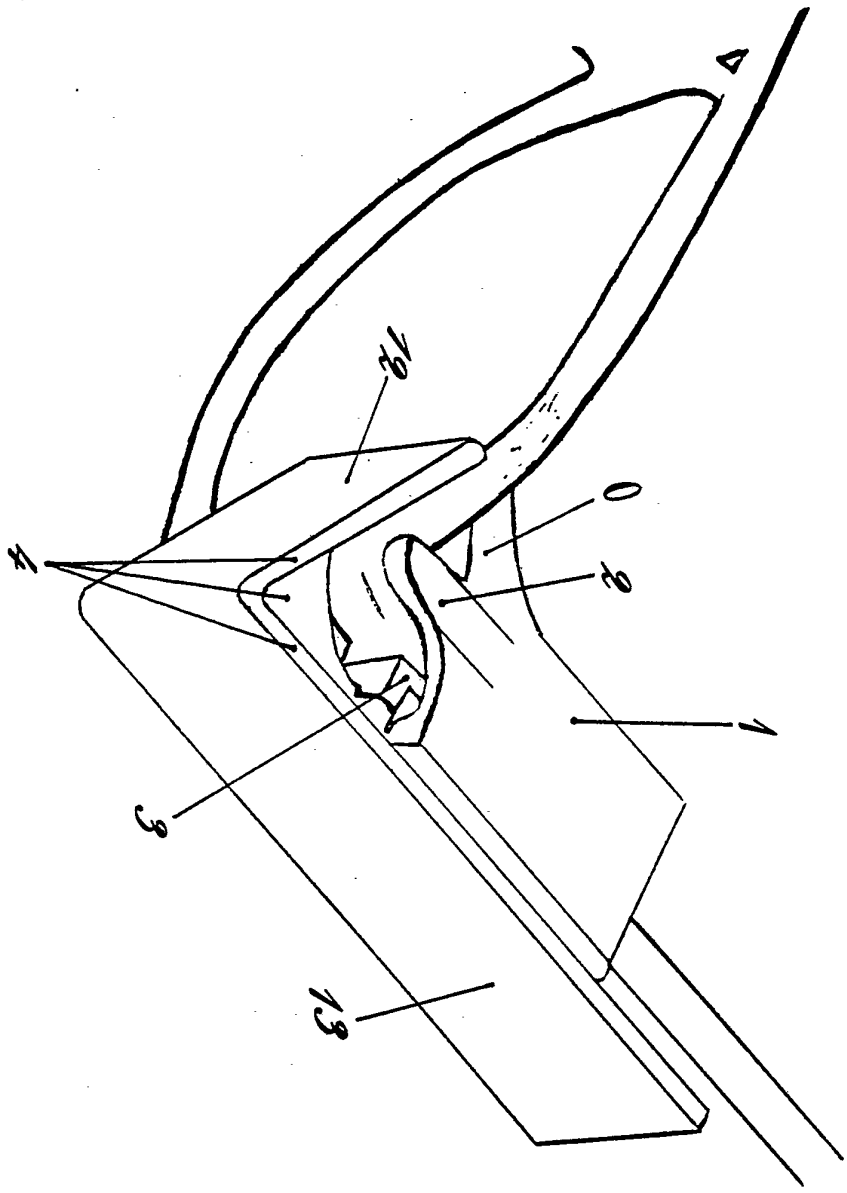


FIG 4